

« Pour eux, je n'étais pas indispensable »

Suite aux déclarations de Guillaume Quévarec expliquant le départ d'Hayet Morillon des rangs du Parti socialiste, cette dernière s'explique.

« Ce sont des mensonges. Ma place sur la liste n'a jamais été à l'ordre du jour (ndr : Guillaume Quévarec assurait qu'Hayet Morillon réclamait la deuxième place et qu'on lui avait refusé). Les projets concernant les femmes, les SDF, la jeunesse que j'ai proposés ont été proprement ignorés, jusqu'à mon éviction en me disant que je n'étais pas indispensable. »

Militante du PS depuis plus de 10 ans, Hayet Morillon déplore l'attitude des politiques locaux et plus précisément de Guillaume Quévarec. *« Le Parti socialiste sur Mantes-la-Jolie n'a aucun projet réel pour les habitantes et les habitants. J'ai fait des propositions concrètes, mais Guillaume Quévarec veut simplement s'assurer de son leadership. Il ne cherche pas à améliorer la vie des Mantis mais bien à s'assurer une place avant tout. »*



Hayet Morillon

Une volonté de favoriser la vie mantaïse qu'elle souhaite pouvoir développer auprès de l'UMP Michel Vialay : *« J'ai accepté de figurer sur la liste de Michel Vialay, avec une mission précise, insiste-t-elle. La détresse sociale des femmes, la construction d'un foyer d'urgence pour celles-ci, et la question du handicap sont les combats que je mènerai. »*

Et de rappeler : *« J'entends demeurer une femme de gauche, une militante du droit des femmes, qui combattra de toutes ses forces, ceux qui touchent aux valeurs de la République. »*